

Critiques | Essais

Sans oublier

Keynes, une réception

« Les deux vices marquants du monde économique où nous vivons sont le premier que le plein emploi n'y est pas assuré, le second que la répartition de la fortune et du revenu y est arbitraire et manque d'équité ». Ainsi parlait John Maynard Keynes (1883-1946) dans la *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* (1936), qui révolutionna la pensée économique. Comme le rappelle Atkinson (*lire ci-contre*), c'est aussi en s'appuyant sur Keynes que William Beveridge conçut dès 1942 le « Welfare State », l'Etat-providence. En revanche, son influence en France fut plus lente et difficile. Traduite avec retard, la *Théorie générale* reçut peu d'échos immédiats et fut critiquée par des économistes libéraux comme Etienne Mantoux. Plus nuancée fut la réception du sociologue Maurice Halbwachs (1877-1945), auteur d'articles précoces sur Keynes dans *Les Annales sociologiques*, aujourd'hui réédités.

Comme Keynes, Halbwachs critique les économistes libéraux néoclassiques, mais selon lui le Britannique ne va pas assez loin. S'il a le mérite d'assouplir les « théories traditionnelles » en traitant du chômage, il resterait prisonnier d'une méthodologie abstraite. ■ S.A.U.

► **Keynes, abstraction et expérience.**

Sur la « Théorie générale »,

de Maurice Halbwachs,

édité par Gilles Montigny, Rue d'Ulm,

« Figures normaliennes », 206 p., 20 €.

